

# LE PROCESSUS DE COMPOSITION DANS LA MUSIQUE INSTRUMENTALE DU QUÉBEC

JEAN-PIERRE JOYAL

Bien que la chanson folklorique au Canada-français provienne, on le sait maintenant, en droite ligne de la France, la musique traditionnelle de danse du Québec s'inspire, elle, en grande partie de la musique des Îles Britanniques. Les premiers immigrants de ces pays amenèrent avec eux leurs "reels," "jigs," et "hornpipes" en venant s'établir en terre d'Amérique. Les colons français déjà sur les lieux furent sans doute captivés par cette musique car très tôt ils l'adoptèrent et l'intégrèrent à leurs divertissements. Les danses villageoises du Québec, mélange de figures et de pas provenant tantôt de France et tantôt des Îles Britanniques, s'exécutaient désormais sur une musique celte, ayant ses racines en Ecosse et en Irlande.

Cette musique s'est cependant transformée au fil du temps et elle sut prendre une couleur distincte, plus fidèle à son pays d'adoption. Ainsi, bien que les caractéristiques générales des grandes familles musicales usitées dans la musique de danse des Îles Britanniques (comme la mesure, la longueur des phrases, le nombre de phrases, les tonalités employées, la vitesse d'exécution) soient généralement respectées par les musiciens traditionnels québécois; les mélodies, elles, apparaissent beaucoup plus flexibles, et prennent des tournures différentes selon leur répartition géographique. A titre de précision, mentionnons qu'il existe plusieurs styles régionaux tels que la Gaspésie, Québec, la Beauce, le Saguenay-Lac St-Jean, l'Outaouais, la vallée du Richelieu et même Montréal, présentant des aspects spécifiques à leur région, mais ceux-ci ont tendance à disparaître étant rongés par l'influence du disque et des médias d'information.

Nous disons donc qu'une grande partie du répertoire traditionnel québécois est d'origine celte mais ceci n'empêche nullement le musicien traditionnel de modeler ses mélodies à sa façon, sinon même de composer de nouveaux airs selon le patron de ces derniers. Dans les faits, bien qu'il existe une quantité impressionnante de morceaux entièrement de composition locale, le répertoire courant est surtout constitué soit d'adaptations d'airs celtes, soit d'airs issus d'un compromis entre l'adaptation et la composition locale. Ce dernier aspect s'avère particulièrement intéressant, augmentant de beaucoup les possibilités de diffusion d'une mélodie, mais sous une forme hybride. Ainsi, un reel constitué de deux parties pourra avoir une de ses parties provenant d'un reel écossais alors que l'autre partie sera le fruit de la composition locale. Si nous augmentons le nombre de phrases musicales, nous augmentons du

même coup le nombre de combinaisons possibles. Avec ce vaste choix de croisements à notre portée, une mélodie de base pourra prendre quantité de formes diverses selon les régions et les musiciens. C'est ce phénomène que nous regarderons brièvement, en examinant les transformations encourues par un air d'origine américaine du nom de "Democratic Rage Hornpipe" présenté ici sous cinq formes différentes, telles qu'interprétées par des maîtres de la musique québécoise.

Notre version du Democratic Rage Hornpipe provient de la collection *One Thousand Fiddle Tunes* publié par la maison Cole de Chicago en 1940.<sup>1</sup> Le morceau, de mesure à 2/4, comprend deux phrases musicales de 16 temps, évoluant toutes deux dans le ton de si bémol majeur. Les deux phrases sont répétées, donnant ainsi le schéma AA//BB.

DEMOCRATIC RAGE—HORNSPIPE.

FOUR—LADY WALPOLE'S REEL. (Often Used.)

Une version quasiment identique à l'original s'est infiltrée au Québec par le biais de Joseph Allard, violoneux montréalais qui vécut de 1873 à 1947. Allard ayant demeuré pendant 28 ans aux Etats-Unis en Nouvelle-Angleterre de 1889 à 1917,<sup>2</sup> son répertoire s'est par le fait même enrichi de mélodies alors populaires dans ces environs. Il endisqua le "Reel du pêcheur" sur étiquette Victor en 1928.<sup>3</sup>

Il serait tout à fait plausible de croire que le morceau provienne de son séjour aux Etats-Unis. Quoi qu'il en soit, le reel est dans le ton original de si bémol majeur. Il comporte deux phrases musicales dont le contour mélodique s'avère similaire à celui du hornpipe américain quoique légèrement dépouillé par rapport à celui-ci.<sup>4</sup>

Joseph Allard ré-endisqua le morceau dans les années 40,

toujours sur étiquette Victor, cette fois-ci dans le ton de sol majeur sous l'appellation de "Reel de la paix."<sup>5</sup> Cette pratique semble avoir été courante chez les folkloristes de l'époque, ceux-ci enregistrant une même pièce plus d'une fois en ayant soin de varier le titre, la tonalité et même parfois la mélodie. La première phrase est identique à la phrase A du Reel du pêcheur, bien que transposée dans le ton de sol majeur. Ce n'est qu'à la seconde phrase qu'une diversion se fera sentir. Le contour mélodique y est modifié mais s'inspire toujours fortement du patron américain.



La région de Québec décida elle aussi d'adopter cet air, mais en ayant bien soin de lui donner une petite tournure à sa façon. Ainsi Gérard Lajoie, accordéoniste jadis extrêmement célèbre dans toute cette région, enregistra le "Reel de Québec" vers les années 50.<sup>6</sup>



Le reel de monsieur Lajoie est présenté dans la tonalité de do dièse majeur, son instrument étant ainsi accordé, mais en pratique il se voudrait en ré majeur.<sup>7</sup> Comme dans les exemples précédents, la phrase A de ce reel nous montre un contour mélodique semblable à celui de la première phrase du "Democratic Rage Hornpipe," bien que modifié légèrement par le style idiomatique de l'accordéon (ex. les notes répétées; les octaves consécutifs). La phrase B, elle, nous arrive pour la première fois vraiment changée. Bien que l'on

sente toujours un certain lien de parenté avec la version mère, la différence de structure mélodique est suffisante pour classer cette nouvelle phrase d'entité indépendante. La ligne mélodique y est simplifiée étant surtout aérée par l'utilisation fréquente d'octaves. L'on serait porté à penser qu'une telle transformation serait d'abord motivée par l'instrument lui-même, l'accordéon ayant une personnalité foncièrement différente de celle du violon, mais méfions-nous car un pareil jugement n'est vrai qu'en partie. Il est indéniable que l'interprétation de Gérard Lajoie porte ici la marque d'un langage propre à l'accordéon, mais soulignons que cette même phrase B de son "Reel de Québec" nous revient presque inchangée sous l'archet de violoneux de la même région. Voyons-y donc plutôt une transformation progressive de la mélodie américaine originale, celle-ci ayant dû s'adapter à l'esthétique particulière de la région de Québec.

Regardons maintenant une autre version du même morceau, interprétée cette fois-ci par Joseph Bouchard. Monsieur Bouchard, violoneux natif de Pointe-au-pic, demeura toute sa vie dans la région de Québec, notamment à St-Laurent de l'Ile d'Orléans où il décéda en 1979. Il ne serait pas exagéré de dire qu'il était une des figures de proue du milieu folklorique québécois. Les deux phrases musicales de cette nouvelle version sont semblables à celles du reel de Gérard Lajoie, bien que la deuxième phrase présente un caractère nettement plus lyrique, ceci étant entre autre dû à l'absence d'octaves. Ce lyrisme est en quelque sorte devenu la marque de la région de Québec, où les airs sont généralement plus chantant et où le violoneux fera souvent usage de vibrato, phénomène peu commun dans les autres régions du Québec.

Notre prochain exemple est tiré du répertoire de Philippe Bruneau, accordéoniste de Montréal, folkloriste émérite et ardent défenseur de la musique québécoise, qui détient cet air de son père,

lui-même accordéoniste.<sup>8</sup> Il s'agit d'une variante du Reel de Québec où une troisième phrase a été juxtaposée aux deux phrases initiales. Les phrases A et B sont presque identiques à celles de la version précédente, si ce n'est l'ajout de fioritures propres à l'accordéon. Sur le plan rythmique nous voyons certaines affinités avec le "Reel du pêcheur de Joseph Allard" (♩ et ♪♪ au lieu de ♪♪♪). La troisième phrase, qui est en fait la première dans l'ordre d'exécution, contraste totalement avec les deux autres. Les phrases A et B évoluent dans la tonalité de ré majeur alors que la phrase C se trouve en si mineur. Cette dernière semble d'ailleurs nettement plus lyrique que les deux autres qui, elles, présentent par contre un impact rythmique plus puissant.



L'arrivée de cette phrase nouvelle transforme totalement la personnalité de notre "Reel de Québec" vu précédemment en lui donnant une couleur et une subtilité de caractère qu'il n'avait pas au départ. Ainsi en est-il de quantité d'airs à danser qui naissent de fusions semblables (pour le meilleur et pour le pire), modelés par l'inspiration populaire et le génie créateur du musicien traditionnel. Ce sera sous l'action de ces forces que notre hornpipe américain aura pu prendre des formes si variées en pénétrant au Québec, que ce soit par la simple transformation de la mélodie, le remplacement d'une des phrases initiales, ou par l'addition d'une phrase supplémentaire. Mais nous n'avons examiné ici que quelques cas types et bien d'autres versions pourraient être relevées au cour de recherches plus approfondies, car aussi étrange que cela puisse paraître venant d'une région du monde hautement industrialisée, les recherches concernant la musique traditionnelle instrumentale au Québec n'en sont qu'à leurs premiers balbutiements.

## FOOTNOTES

- 1 Cette même collection fut originellement publiée à Boston en 1883 sous le nom de *Ryan's Mammoth Collection*.
- 2 Voir Labbé, Gabriel. *Les pionniers du disque folkloriques québécois* (Montreal: Editions de l'Aurore, 1977), pp. 29-30.
- 3 "Reel du pêcheur" (Joseph Allard): Victor 263514 (disque 78 tours). En repiquage sur long-jeux: *Masters of French-Canadian Dances*, Joseph Allard, Folkways Records RBP 110.
- 4 La transcription musicale des cinq versions québécois sont de l'auteur.
- 5 "Reel de la paix" (Joseph Allard): Victor 55-5219 (disque 78 tours). En repiquage sur long-jeux: *Portrait du vieux Kébec*, Vol. II, Joseph Allard, violoneux, Tamanoir 511.
- 6 "Reel de Québec" (Gérard Lajoie): *Gérard Lajoie et son accordéon*, Vol. 2, Carnaval C-431.
- 7 Soulignons que lorsque nous parlons d'accordéon dans la musique traditionnelle québécoise nous désignons l'accordéon diatonique à boutons, également connu sous le vocable plus scientifique de mélodéon.
- 8 La transcription provient de l'interprétation de Raynald Ouellet, jeune accordéoniste de Fabreville, disciple en quelque sorte de monsieur Bruneau.

*Abstract: In discussing the development of Quebec's instrumental music Jean-Pierre Joyal notes that while French-Canadian songs come mainly from France, much of the dance music is inspired by the music of the British Isles. However, in Quebec the melodies are influenced by the regional styles of the fiddlers and accordionists. He illustrates by looking at variations of the "Democratic Rage Hornpipe" as played by five different Quebec musicians.*

## THE CRUEL FATHER AND CONSTANT LOVER — A Broadside Ballad in Tradition

MICHAEL YATES

Like many other fine singers from the Miramichi, Marie Hare has a number of British songs and ballads in her repertoire. Of great interest is her song "The Maid of the East," a recording of which may be heard on the Folk-Legacy album *Marie Hare of Strathadam, New Brunswick* (FSC-9). The ballad concerns the murder of a daughter by her father, the latter being angered by his daughter's choice of lowly suitor. It is a ballad of the type G. Malcolm Laws called 'Family Opposition to Lovers,' although he did not list it in his study of the broadside ballad.<sup>1</sup>

In his admirable booklet notes to Mrs. Hare's record, Dr. Edward Ives suggests that the ballad's single, rather than double, stanzaic form is more common in the earlier Child ballad<sup>2</sup> than in the later broadside ballad, a view, one might add, that is strengthened by hearing Mrs. Hare's tune, which is extant in Scotland as a melody for "The Dowie Dens O'Yarrow" (Child 214).<sup>3</sup> According